

LE FILM DE LA RÉVOLTE DE KRONSTADT...

22 février:	Petrograd	Meetings spontanés dans les grandes usines.
23 février:		Première grève: usine Troubotchny.
24 février:		Révision des fiches individuelles des ouvriers de Troubotchny aux fins d'épuration. Arrêt total du travail des ouvriers de Troubotchny. Manifestation de 2 à 3.000 ouvriers dispersée par les élèves officiers de l'Armée rouge.
		Création par Zinoviev d'un «Comité de Défense» (Avrov, Lachevich, Bouline) qui proclame l'état de siège: couvre-feu à 23h., interdiction de tous meetings, attroupements et réunions publics ou privés. Juridiction de loi martiale. Semblables comités de 3 «troïkas» par quartier et district.
25 février:		Les unités de la garnison ayant refusé de se battre contre les 'ouvriers sont désarmées.
26 février:		Au Soviet de Petrograd Lachevitch qualifie les ouvriers de Troubotchny de «contre-révolutionnaires» et d'«hommes qui ne pensent qu'à leur intérêt personnel». Le soviet décide le lock-out des ouvriers de Troubotchny qui perdent de ce fait leur ration de vivres.
26 février:	Kronstadt	Des délégations de marins sont envoyées à Petrograd pour information.
27 février:		Libération de tous les socialistes et travailleurs sans parti emprisonnés. Abolition de l'état de siège. Liberté de parole, de presse et de réunion pour tous les travailleurs. Réélection libre des comités d'entreprise, des organismes syndicaux et des soviets.
28 février:	Petrograd	Arrestations en masse. Dissolution des organisations ouvrières. Arrivée à Petrograd de forces militaires sûres, détachements «spéciaux» d'élite, troupes de choc communistes. Répression générale. Les grévistes sont conduits par groupes aux prisons de la Tcheka.
28 février:	Kronstadt	Retour de Petrograd des délégués des marins qui informent leurs camarades.
1 ^{er} mars:	Moscou	Important mouvement de grèves; heurts aux abords du Kremlin. Le gouvernement dénonce «le vaste complot contre-révolutionnaire».
	Kronstadt	Place de l'Ancre: meeting des 1 ^{ère} et 2 ^{ème} escadres. 16.000 assistants, marins, soldats et ouvriers. Réception avec fanfare de Kalinine, chef de l'État, et Kousmine, commissaire de la Flotte de la Baltique.
		Rapports de délégués des marins, retour de Petrograd. Présentation de la résolution du <i>Petropavlovsk</i> par le marin Petritchenco.
		Kalinine et Kousmine attaquent violemment la résolution et critiquent les grévistes de Petrograd.
		Adoption à l'unanimité de la résolution du <i>Petropavlovsk</i> (seuls opposants: Kalinine, Kousmine et Vassilief, président communiste du soviet de Kronstadt).
		Kalinine regagne Petrograd. Conférence des délégués (plus de 300) présidée par Petritchenco, à la <i>Maison de la Culture</i> , sous la protection des marins du <i>Petropavlovsk</i> . Les chefs communistes locaux essayent avec les élèves officiers
2 mars:	Kronstadt	

		de soulever la garnison et les forts dont ils font le tour, mais en vain; ils quittent l'île, s'enfuyant à Petrograd ou s'installant à la Pointe Rouge (Kraswafa Gorka) face à Kronstadt.
		Radio-Moscou dénonce à Kronstadt la mutinerie d'un général d'ancien régime organisée par le contre-espionnage français.
3 mars:	Moscou Nijni-Novgorod Petrograd	Nouvelles manifestations ouvrières. Mouvements de grève. Poursuite des grèves. Emprisonnement comme otages des familles des marins de Kronstadt Le Comité provisoire organise la vie et la défense de la ville. Il décide d'armer les ouvriers. Il décrète la réélection d'ici trois jours des organismes syndicaux.
4 mars:	Moscou Petrograd	Publication d'un manifeste officiel signé Lénine et Trotsky déclarant Kronstadt coupable de « <i>mutinerie</i> ». Le Comité de défense poursuit le « <i>nettoyage général</i> » de la ville. Proclamations officielles ordonnant aux grévistes de reprendre immédiatement le travail. Session extraordinaire de nuit non publique du soviet de Petrograd au <i>Palais de Tauride</i> . Parterre ne comprenant que les membres du P.C., délégués d'usines rejetés dans les galeries, ne pouvant obtenir ou garder la parole.
5 mars:	Petrograd	Assemblée de 202 délégués des unités militaires et des syndicats qui procède à l'élection de 10 membres supplémentaires complétant le <i>Comité révolutionnaire</i> (4 ouvriers, 6 marins). Des marins venus du continent rapportent les calomnies propagées à Petrograd contre Kronstadt. La résistance est organisée dans l'enthousiasme: « <i>La victoire ou la mort</i> ». Trotsky arrivé de Moscou dans la nuit lance un ultimatum à Kronstadt. Le Comité de défense surenchérit dans un appel transmis par Radio-Moscou et lancé par avion aux insurgés: « <i>Si vous persistez on vous tirera comme des perdrix</i> ». Les grèves continuent. Les « <i>Izvestias</i> » de Kronstadt parviennent et circulent en ville, sont collés sur les murs dans certaines usines. Les autorités craignent toujours une révolte générale, Non seulement tout le District Nord est soumis à la loi martiale mais Petrograd est maintenant en « <i>état de siège extraordinaire</i> ». Le couvre-feu est avancé à 21 h. Les anarchistes américains alors à Petrograd (Alexandre Berkman, Emma Goldmann, Perkus, Petrovsky) adjurent Zinoviev de chercher un règlement pacifique du conflit avec Kronstadt.
6 mars:	Petrograd Kronstadt	Le Comité Révolutionnaire Provisoire répond aux accusations. «... <i>Notre cause est juste: nous sommes pour le pouvoir des soviets et non pour celui d'un parti, nous sommes pour la représentation librement élue des masses laborieuses. Les soviets truqués accaparés par le parti communiste sont restés sourds à nos revendications et nous n'avons reçu en guise de réponse que des fusillades... A Kronstadt, le pouvoir se trouve entre les mains du marins, des soldats rouges et des ouvriers révolutionnaires et non entre celles de gardes blancs avec le général Kozlovsky à leur tête comme l'affirme la radio communiste de Moscou</i> ».
7 mars:	Petrograd Kronstadt	Trotsky fait rassembler les troupes fraîches, les détachements d'élite communistes, les régiments d'élèves-officiers (Koursauty) et les « <i>Sections Spéciales</i> » de la police (Tcheka) dans les forts faisant face à Kronstadt. Toukhatchevsky reçoit le commandement en chef des troupes contre Kronstadt. Les meilleurs techniciens et « <i>spécialistes</i> » d'ancien régime l'entourent et préparent les plans. Le Comité Provisoire reçoit une demande du Soviet de Petrograd d'envoyer une délégation à Kronstadt, et répond en posant les conditions de désignation des délégués des usines des soldats et des marins. Jour de la <i>Fête des Ouvrières</i> ; 18h45: Premiers coups de canon contre Kronstadt; les batteries de la côte bombardent la ville. Forts et navires de Kronstadt répondent.

	Petrograd	Meeting des ouvriers de l'Arsenal qui adoptent la résolution des marins insurgés et élisent une commission spéciale devant aller d'usine en usine propager l'idée de grève générale.
8 mars:		Les Troïkas locales du Comité de Défense procèdent au licenciement des ouvriers en grève et à un nouvel embauchage.
		« <i>A Kronstadt est posée la première pierre de la 3^{ème} Révolution qui brisera les dernières chaînes liant les masses laborieuses et ouvrira une voie nouvelle pour la création socialiste</i> ». (<i>Izvestia de Kronstadt</i> du 8 mars).
		Premier bombardement aérien sur Kronstadt.
		Premières vagues d'attaque envoyées sur la glace, en suaires blancs, pour l'assaut de Kronstadt.
	Moscou	Ouverture du X ^{ème} Congrès du P.C.
9 mars:		De nombreuses unités amenées contre Kronstadt refusent d'attaquer. Les <i>Isvestias de Kronstadt</i> circulent dans les casernes.
10 mars:		Bombardement continual d'artillerie. Nouveaux refus de soldats. Les tribunaux «révolutionnaires» de guerre sévissent.
11 mars:		Le brouillard empêche le tir d'artillerie.
12 mars:		Dans la soirée, attaque générale sur Kronstadt repoussée.
13 mars:		Plusieurs régiments refusent le combat; des meetings sont tenus par les soldats. Deux régiments doivent être désarmés de force. Les tribunaux de guerre sévissent.
14 mars:		Nouveaux refus d'autres régiments. « <i>Nous ne voulons pas aller nous battre contre nos frères du même village</i> ». Désertions massives. Des Commissions spéciales pour la lutte contre la désertion sont créées et tentent d'obtenir l'aide des paysans de la région.
15 mars:		Des renforts continuent à affluer à Petrograd des provinces les plus reculées: Bachkirs de l'Oural, Kirghises de l'Asie Centrale.
		A Moscou, le X ^{ème} Congrès du P.C. se sépare après avoir mobilisé toutes les organisations du parti et envoyé au front de Kronstadt plus de 300 délégués comme Vorochilov et Piatakov et les «opposants» Dybenko et Boubnov.
16 mars:		Bombardement général par l'artillerie côtière et l'aviation, particulièrement sur la ville pour semer la panique parmi la population civile. L'hôpital est détruit.
17 mars:		Les assaillants qui se sont emparés de certains forts, guidés par des communistes laissés en liberté, pénètrent dans la ville. A 7 heures, les combats avancent jusqu'à la place de l'Ancre.
		Kousmine et Vassiliev, libérée, participent à la répression, aux fusillades et exécutions de masse avec des communistes de Kronstadt terrés pendant 15 jours, aujourd'hui armés pour prendre leurs concitoyens à revers.
18 mars:		Derniers combats.
		La chasse aux révoltés commence dans la ville.
		Le tribunal «révolutionnaire» de l'Armée Rouge tient une «séance mobile» et s'installe à Kronstadt.
		Les derniers forts doivent être pris un à un.
		Les derniers points à résister sont le fort Obroutchev et le phare Tolboukhine.
		Dybenko, ancien matelot de Kronstadt, ancien commissaire à la Flotte, est nommé commissaire de Kronstadt avec les pleins pouvoirs pour « <i>nettoyer la ville rebelle</i> ».
		Des centaines de prisonniers sont envoyés à Petrograd et livrés à la Tcheka qui les fusillera pendant des mois.
		Tandis qu'à Berlin, un soulèvement communiste échoue, dans toute la Russie le gouvernement et le Parti communiste ont fait parader et fêtent publiquement le 51 ^{ème} anniversaire de la Commune de Paris.